

Logique des prédicats

Sémantique

K. Akli et S. Mazouz

Département Informatique USTHB

2017-2018

Campusvirtuel.usthb.dz

smazouz@hotmail.com

Sémantique

Si **P** est un **prédicat binaire**, le sens de la formule atomique $P(x, y)$ dépend :

- L'interprétation du prédicat P

- comparatif ($>$, \geq , ..)
- relation binaire « être ami de »
- relation binaire « être frère de »,
- relation binaire « est binôme avec »,etc

- Du domaine dans le quel les variables évoluent

- Ensemble des entiers naturels \mathbb{N}
- Ensembles des réels
- Ensemble des êtres humains
- Ensembles des étudiants,etc

- Des valeurs prises par les variables x et y dans le domaine considéré

Sémantique

Pour pouvoir interpréter (donner un sens) une formule, il faut :

- Choisir un **domaine d'interprétation D**
- Interpréter les **symboles de l'alphabet**
- interpréter les **termes**
- interpréter les **formules atomiques**
- interpréter les **formules composées**

Sémantique

Rappel

- **Une fonction n -aire f sur un ensemble A :**

$$f : A^n \rightarrow A$$

et associe à un n-tuple de valeurs (a_1, \dots, a_n)
une valeur $f(a_1, \dots, a_n) \in A$

- **Une relation n-aire \mathcal{R} sur un ensemble A :**

est un ensemble de n-tuples (a_1, \dots, a_n) dont les
éléments appartiennent tous à A.

$$\mathcal{R} = \{ (a_1, \dots, a_n) / a_i \in A \}$$

Donc $\mathcal{R} \subseteq A^n$

Interprétation

Définition (Interprétation)

Soit $D \neq \emptyset$ un ensemble appelé **domaine d'interprétation**.

L'interprétation I de domaine D est une correspondance telle que :

1. A tout symbole de constante, on associe un **élément $I(a) \in D$**
1. A tout symbole de fonction f d'arité n , on associe **une fonction $I(f)$ à n arguments définie de D^n dans D .**
1. A tout symbole de prédicat P d'arité m , on associe **une relation $I(P) \subseteq D^m$**
1. Au prédicat d'égalité « = » d'arité deux, on associe la relation **$\text{Diag}_D = \{(d, d) / d \in D\}$**

Exemple

On définit l'interprétation standard I pour le langage $L_{\mathbb{N}}$ de l'arithmétique, dont le domaine d'interprétation est \mathbb{N} (l'ensemble des entiers naturels), de la manière suivante :

- $I(a)=0$,
- $I(f)=\text{Succ}$ tel que $\text{Succ} : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$
 $n \rightarrow n+1$
- $I(g)=(+)$ tel que $(+) : \mathbb{N} \times \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$
 $a, b \rightarrow a+b$
- $I(h)=(*)$ tel que $(*) : \mathbb{N} \times \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$
 $a, b \rightarrow a*b$
- au prédicat d'égalité '=' est associé la relation $\text{Diag}_{\mathbb{N}}=\{(n,n) / n \in \mathbb{N}\}$

Rappel

Soit $L_{\mathbb{N}}$ un mini langage de l'arithmétique dont l'alphabet se compose de :

- Symboles de variables : x_1, x_2, \dots
- Symbole de constante : a
- Symboles de fonctions :
 - f d'arité 1,
 - g et h d'arité 2
- Symbole de prédicat : '=' d'arité 2
- Symboles logiques : \neg , \wedge et \forall
- Symboles impropres, : '(' , ')' et ','

Sémantique

Définition (Valuation)

Soit I une interprétation de domaine D du langage L .

On appelle **valuation V** des variables

toute fonction de **l'ensemble des variables var** dans D ($V : var \rightarrow D$),

qui associe à chaque variable **un élément du domaine D** .

Interprétation d'un terme

L'interprétation d'un terme t par une valuation V pour une interprétation I , noté par $I(t)[V]$, est définie comme suit :

1. t est une constante a :

$$I(t)[V] = I(a)$$

2. t est une variable x :

$$I(t)[V] = V(x)$$

3. $t = f(t_1, \dots, t_n)$ où f est un symbole de fonction et t_1, \dots, t_n sont des termes :

$$I(t)[V] = I(f) (I(t_1)[V], \dots, I(t_n)[V])$$

Interprétation d'un terme

Exemples

On considère l'interprétation standard I pour le langage L_N .

Soit la valuation V avec $V(x)=4$ et $V(y)=6$

Donner l'interprétation des termes suivants :

- $f(a)$

$$I(f(a)) = I(f)(I(a)) = \text{Succ}(0) = 1$$

- $g(x, f(a))$

- $g(f(x), y)$

Remarque

L'interprétation d'un terme ne contenant pas de variables ne dépend pas de la valuation.

Interprétation d'une formule

Soient :

- L un langage,
- I une **interprétation de L de domaine D**
- et V une **valuation définie sur D**.

L'interprétation d'une formule α *par la valuation V pour une interprétation I*, notée $I(\alpha)[V]$, est donnée par :

1. La formule α est une formule atomique $P(t_1, \dots, t_n)$:

$I(P(t_1, \dots, t_n)) [V]$ est vraie ssi

$(I(t_1) [V], \dots, I(t_n) [V]) \in I(P)$ où

- $I(P)$ est l'interprétation du prédicat P

- $I(t_i) [V]$ est l'interprétation du terme t_i ($i=1, \dots, n$).

Interprétation d'une formule

2. La formule α est de la forme $\neg\beta$ ou $\beta\wedge\delta$:

utiliser les tables de vérité usuelles

3. La formule α de la forme $\forall x \beta$:

$I(\forall x \beta)[V]$ est vraie ssi

Tous les éléments de D vérifient la formule β

Donc **pour tout** $d \in D$,

$I(\beta)[V(d/x)]$ est vraie

avec $V(d/x)$ est la valuation **V sauf pour x** qui prend la valeur d

Interprétation

Exemples Soit $\alpha_1 = P(a, x)$ α_1 est une formule atomique

Soit l'interprétation I : $D=N, I(a)=3, I(P)=\langle\langle \ge \rangle\rangle$

Soit V une valuation quelconque sur N

$$\begin{aligned} I(\alpha_1)[V] &= (I(a)[V], I(x)[V]) \in I(P) \\ &= (I(a), V(x)) \in I(P) \\ &= 3 \geq V(x) \end{aligned}$$

$I(P(t_1, \dots, t_n))[V]$ est vraie ssi
 $(I(t_1)[V], \dots, I(t_n)[V]) \in I(P)$

L'interprétation de α_1 **dépend de la valuation donnée à x.**

Pour la valuation V1/ $V1(x)=0$:

$$I(\alpha_1)[V1] = 3 \geq 0$$

donc $I(\alpha_1)[V1]$ Vraie

Pour la valuation V2/ $V2(x)=5$:

$$I(\alpha_1)[V2] = 3 \geq 5$$

donc $I(\alpha_1)[V2]$ est faux

Interprétation

Exemples Soit $\alpha_2 = \forall x P(x, y)$ α_2 est une formule composée non fermée

Soit l'interprétation I : $D=N, I(a)=0, I(P)=\langle \geq \rangle$

Soit V une valuation sur N

$I(\alpha_2)[V] =$ pour tout $d \in N,$

$I(P(x,y))[V(d/x)]$

$=$ pour tout $d \in N, (I(x)[V(d/x)], I(y)[V(d/x)]) \in I(P)$

$=$ pour tout $d \in N, d \geq V(y)$

L'interprétation de α_2 dépend de la valuation donnée à y.

Pour la valuation V1/ $V1(y)=0$:

$I(\alpha_2)[V1] =$ pour tout $d \in N, d \geq 0$

donc $I(\alpha_2)[V1] =$ **Vraie**

Pour la valuation V2/ $V2(y)=5$:

$I(\alpha_2)[V1] =$ pour tout $d \in N, d \geq 5$

donc $I(\alpha_2)[V2] =$ **faux** car on a un **contre exemple avec $d=2$**

$I(\forall x \beta)[V]$ est vraie ssi
pour tout $d \in D,$
 $I(\beta)[V(d/x)]$ est vraie

Interprétation

Exemples Soit $\varphi = \forall x P(x, a)$ φ est une formule composée fermée

1. **Soit l'interprétation I : $D=N, I(a)=0, I(P)=\ll \geq \gg$**

Soit V une valuation quelconque sur N

$I(\varphi)[V] =$ pour tout $d \in N, (I(x)[V(d/x)], I(a)) \in I(P)$
= pour tout $d \in N, d \geq 0$

$I(\varphi)[V] =$ vraie

$I(\forall x \beta)[V]$ est vraie ssi
pour tout $d \in D,$
 $I(\beta)[V(d/x)]$ est vraie

2. **Soit l'interprétation J : $D=N, J(a)=0, J(P)=\ll > \gg$**

Soit V une valuation sur N

$J(\varphi)[V] =$ pour tout $d \in N, (J(x)[V(d/x)], J(a)) \in J(P)$
= pour tout $d \in N, d > 0$

$J(\varphi)[V] =$ faux il suffit de prendre comme contre exemple $d=0$

Remarque

L'interprétation d'une **formule fermée** ne dépend pas de la valuation.

Satisfaisabilité

Définition

Soient

- L un langage
- I une interprétation de domaine D
- V une valuation sur D
- α une formule.

On dit qu'une **formule α est satisfaisable par la valuation V pour l'interprétation I**

et on note $I \models \alpha[V]$

si l'interprétation de la formule α est vraie

$I(\alpha)[V]$ est vraie

Satisfaisabilité

Exemple Considérons $\alpha_2 = \forall x P(x, y)$ (voir slide N° 13)

Soit l'interprétation I : $D=N, I(a)=0, I(P)=\langle\langle \geq \rangle\rangle$

$I(\alpha_2)[V] =$ pour tout $d \in N, d \geq V(y)$

L'interprétation de α_2 dépend de la valuation donnée à y .

1. **Pour la valuation V1/ $V1(y)=0$:**

$I(\alpha_2)[V1] =$ pour tout $d \in N, d \geq 0$

donc $I(\alpha_2)[V1] =$ **Vraie**

Donc α_2 **est satisfaisable par la valuation V1 pour l'interprétation I**

et on note $I \models \alpha_2[V1]$

2. **Pour la valuation V2/ $V2(y)=5$:**

$I(\alpha_2)[V1] =$ pour tout $d \in N, d \geq 5$

donc $I(\alpha_2)[V2] =$ **faux** car on a un **contre exemple avec $d=2$**

Donc α_2 **n'est pas satisfaisable par la valuation V2 pour l'interprétation I**

et on note $I \not\models \alpha_2[V2]$

Satisfaisabilité et Valide

Définition

Soient

- L un langage,
- I une interprétation de domaine D
- α une formule.

Deux cas peuvent se présenter :

- *Il existe une valuation V sur D*, telle que

$$I \models \alpha[V],$$

on dit que **α est satisfaisable pour I**.

- *Quelque soit la valuation V sur D*, on a

$$I \models \alpha[V],$$

on dit que **α est valide pour I** et on note $I \models \alpha$

Satisfaisable et Valide

Exemple

Soient la formule $\alpha : f(x,y) = a$ et l'interprétation I telle que :

$$D = \mathbf{N}, I(f) = * \text{ et } I(a) = 100 \in \mathbf{N}$$

Montrons que α est satisfaisable pour I .

Soit la valuation \mathbf{V} suivante telle que :

$$\mathbf{V}(x) = 20 \text{ et } \mathbf{V}(y) = 5$$

$I(\alpha)[\mathbf{V}] : V(x) * V(y) = I(a)$ donc $20 * 5 = 100$ qui est vraie

$I(\alpha)[\mathbf{V}]$ est Vraie, c-à-d : $I \models \alpha[\mathbf{V}]$.

α est donc Satisfaisable pour I

car on a trouvé une valuation \mathbf{V} telle que $I \models \alpha[\mathbf{V}]$.

Satisfaisable et Valide

Soit $\alpha = \exists x P(x, y)$. Notons que la formule α est non fermée.

1. Soit I l'interprétation suivante:

$D = \mathbb{N}$ et $I(P) = \text{'multiple de'}$.

Considérons une valuation V quelconque sur \mathbb{N} .

$I(\alpha)[V] = \text{il existe } d \in \mathbb{N}, d \text{ est multiple de } V(y).$

quelque soit la valuation V , il suffit de prendre $d = V(y)$

En effet tout nombre est multiple de lui-même.

Donc $I(\alpha)[V]$ est vraie, pour toute valuation V .

Ainsi, α est valide pour I .

Satisfaisable et Valide

$$\alpha = \exists x P(x, y)$$

2. Soit J l'interprétation suivante : $D = \mathbb{N}$ et $J(P) = '<'$.

Considérons une valuation \mathbf{V} quelconque sur \mathbb{N} .

$$\begin{aligned} I(\alpha)[\mathbf{V}] &= \text{il existe } d \in \mathbb{N}, (d, V(y)) \in I(P) \\ &= \text{il existe } d \in \mathbb{N}, d < \mathbf{V}(y). \end{aligned}$$

$I(\alpha)[\mathbf{V}]$ est vraie pour la valuation $\mathbf{V}_1(y) = 3$

Il suffit de prendre $d=1$

mais fausse pour la valuation $\mathbf{V}_2(y) = 0$.

Donc α n'est pas valide pour J.

Satisfaisable et Universellement valide

Définition

Soient

- L un langage
- α une formule.

Deux cas peuvent se présenter :

- ***Il existe une interprétation I de domaine D et il existe une valuation V définie sur D , tels que***

$$I \models \alpha[V],$$

on dit que **α est satisfaisable.**

- ***Quelque soit l'interprétation I de domaine D et quelque soit la valuation V définie sur D ,***

$$\text{on a } I \models \alpha[V],$$

on dit que **α est universellement valide**

et on note $\models \alpha$.

Satisfaisable et Universellement valide

Exemple

Soit une formule $\alpha : P(x, a)$,

- l'interprétation I telle que $D = \mathbb{N}$, $I(P) = '\geq'$, $I(a) = 5 \in \mathbb{N}$
- V_1 une valuation telle que $V_1(x) = 6$

$I(\alpha)[V_1] : V_1(x) \geq I(a)$ ie $6 \geq 5$ qui est vraie

$I(\alpha)[V_1]$ est vraie

Ainsi on a trouvé une interprétation I et une valuation V_1 telle que $I \models \alpha[V_1]$

Donc α est satisfaisable.

Satisfaisable et Universellement valide

Exemple

Soit la formule $\alpha = \forall x \exists y P(x, y)$; c'est une formule fermée.

Considérons les deux interprétations suivantes :

1. l'interprétation I telle que $D = \mathbb{N}$ et $I(P) = \ll \text{multiple de} \gg$.

$I(\alpha) =$ quelque soit $d_1 \in \mathbb{N}$, il existe $d_2 \in \mathbb{N}$ tel que, $(d_1, d_2) \in I(P)$

= quelque soit $d_1 \in \mathbb{N}$, il existe $d_2 \in \mathbb{N}$ tel que, d_1 est multiple de d_2 .

Cette interprétation est vraie,

il suffit de prendre $d_2 = d_1$.

Donc α est valide pour I.

2. L'interprétation J telle que $D = \mathbb{N}$ et $J(P) = \ll > \gg$

$J(\alpha) =$ quelque soit $d_1 \in \mathbb{N}$, il existe $d_2 \in \mathbb{N}$ tel que, $d_1 > d_2$.

$J(\alpha)$ est faux. En effet, nous avons un contre exemple :

pour $d_1 = 0$, il n'existe pas d_2 vérifiant $d_1 > d_2$.

Donc α n'est pas valide pour J.

Par conséquent α n'est pas universellement valide.

Satisfaisable et Universellement valide

Exemple

Soit la formule $\alpha : \forall x (R(x) \vee \neg R(x))$; α est une formule fermée

- Soit I une interprétation quelconque sur D , on a :
 $I(\alpha) =$ quelque soit $d \in D$, $d \in I(R)$ ou non ($d \in I(R)$)
 $I(\alpha)$ est Vraie
car tout élément du domaine
soit il vérifie la relation $I(R)$, soit il ne l'a vérifie pas
- Donc quelque soit I on a : $I \models \alpha$, autrement dit :
 α est Universellement Valide.

Exercice Vérifier si les formules suivantes sont universellement valides

- $p(a, b) \wedge \neg \exists y p(a, y)$
- $(\forall x P(x)) \vee (\exists y \neg P(y))$

Sémantique

Remarques

- $\models \alpha$ (**Universellement valide**)
 $\Leftrightarrow \forall I \forall V, I \models \alpha[V]$
- $\not\models \alpha$ (**Non universellement valide**)
 $\Leftrightarrow \exists I \exists V, I \not\models \alpha[V]$
- $I \not\models \alpha$ (**non valide pour I**)
 $\Leftrightarrow \exists V, I \not\models \alpha[V]$
- α **non satisfaisable**
 $\Leftrightarrow \forall I \forall V, I \not\models \alpha[V]$

Modèle

Définition

Soit Γ un ensemble de formules,

on dira qu'une **interprétation \mathbf{M} est un modèle de Γ** , ssi

toutes les formules de Γ sont valides pour l'interprétation **\mathbf{M}** .

c-à-d : quelque soit $\alpha \in \Gamma$, on a **$\mathbf{M} \models \alpha$** .

Modèle

Exemple $\alpha = \exists x P(x, y)$ et $\beta = \forall x P(x, a)$

Soi l'interprétation $I : D=N, I(a)=0$ et $I(P) = \ll \geq \gg$

Soit V une valuation quelconque sur N :

1/ $I(\alpha)[V] =$ il existe $d \in N, (d, V(y)) \in I(P)$
= il existe $d \in N, d \geq V(y)$

Pour toute valuation V , $I(\alpha)[V]$ est vraie il suffit de prendre $d=V(y)$,
donc α est valide pour I

2/ $I(\beta)[V] =$ quelque soit $d \in N, (d, I(a)) \in I(P)$
= quelque soit $d \in N, d \geq 0$

$I(\beta)[V]$ est toujours vraie

donc β est valide pour I

Donc I est modèle de $\{\alpha, \beta\}$.